

LE TABERNACLE HÉBREU

*une préfiguration
du Messie*



PAR **CHANTAL CHEN**
REVISION PAR **DAVID CROSS**


BonneSemence
voir • entendre • comprendre

Le tabernacle hébreu : une préfiguration du Messie

Onze leçons pour une étude personnelle ou de groupe

La traduction française de :
Hebrew Tabernacle: A Model of Messiah
2e Édition

Par Chantal Chen
Révision par : David Cross
Conception graphique par : Naomi Johnstone
Photographie par : Troy Johnstone
Corrections par : Janice Cross et Naomi Johnstone
Traduction française : Sandy Létourneau
Révision : Ivy Pilon
Mise en pages : Gaetan Pilon

Copyright © 2004, 2016 par [GoodSeed® International](#).

Publié par BonneSemence Canada
CP 82091, Gatineau (Québec) J8T 8B6, Canada
sous contrat de licence avec GoodSeed® International.
Copyright © 2017 GoodSeed® International.

Email : info.qc@goodseed.com

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite du détenteur du droit d'auteur. GoodSeed, BonneSemence, www.goodseed.com, www.bonnesemence.com et le logo sont des marques déposées de GoodSeed International.

Les citations bibliques indiquées (LSG) sont extraites de la version
La Bible Louis Segond. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (S21) sont extraites de la version
La Bible Segond 21 © 2007, Société biblique de Genève, CP, CH-1204 Genève.
Reproduit avec aimable permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (DRB) sont extraites de la version
Darby, Nouvelle Édition © 1985, Bibles et Publications Chrétiennes,
Valence – France. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (SEM) sont extraites de la version
Bible du Semeur © 2000, Société Biblique Internationale.
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (BFC) sont extraites de la version
La Bible en français courant © 1997, Société biblique française.
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (COL) sont extraites de la version
La Bible Segond révisée (Colombe) © 1978, Société biblique française.
Avec permission. Tous droits réservés.

table des matières

Avant-propos	iv
Remarques quant à l'utilisation de ces leçons	v
Ressources recommandées	vi
LEÇON UN	
Présentation du tabernacle	7
LEÇON DEUX	
Configuration générale	11
LEÇON TROIS	
L'autel de bronze	14
LEÇON QUATRE	
La cuve	18
LEÇON CINQ	
Le chandelier	20
LEÇON SIX	
La table des pains	22
LEÇON SEPT	
L'autel des parfum	24
LEÇON HUIT	
Le lieu très saint.	26
LEÇON NEUF	
L'arche de l'alliance	29
LEÇON DIX	
Le sacerdoce (première partie)	33
LEÇON ONZE	
Le sacerdoce (deuxième partie)	37

avant-propos

Comme Jésus a utilisé des paraboles pour illustrer ses enseignements et leur donner vie, de la même manière, Dieu a fréquemment eu recours à des aides visuelles dans l'Ancien Testament pour nous aider à mieux comprendre de nombreuses vérités spirituelles.

D'ailleurs, c'est particulièrement vrai en ce qui concerne le tabernacle hébreu, cette représentation extraordinaire du plan rédempteur de Dieu pour l'humanité.

Ces onze leçons constituent une étude succincte, mais efficace, à propos du tabernacle que Dieu a ordonné à Moïse de construire pour la nation d'Israël. Elles décrivent dans le détail de nombreux aspects physiques du tabernacle, de même que l'importance spirituelle de la tente de la rencontre et de son mobilier.

Dans les évangiles, nous lisons que Dieu – dans la personne de son Fils, Jésus-Christ – *s'est fait chair, et qu'il a habité* («*tabernacé*», littéralement) *parmi nous* (Jean 1.14, LSG). Les leçons de cette étude feront ressortir la façon dont le tabernacle sert d'aide visuelle annonçant et permettant de mieux comprendre l'œuvre de Jésus-Christ à la croix.

Nous espérons que l'étude de ces leçons vous fournira un meilleur aperçu du caractère saint et merveilleux de Dieu et qu'elle vous apportera une meilleure compréhension du substitut parfait qu'est l'Agneau de Dieu – Jésus-Christ –, que le Seigneur a offert en guise d'expiation pour le péché (la dette) de l'humanité.

L'équipe éditoriale de GoodSeed/BonneSemence

remarques quant à l'utilisation de ces leçons

- A. Ces leçons conviennent bien à un usage personnel, en groupe, en classe, dans le cadre de l'école à la maison ou d'un camp de jour.
- B. Puisque les références bibliques font partie intégrante de la compréhension de ces leçons, nous vous encourageons à chercher et à lire chaque verset.
- C. Bien que les élèves peuvent observer les illustrations accompagnant et agrémentant les leçons, une maquette du tabernacle leur permettra de mieux visualiser, apprécier et comprendre cette construction. Voici une maquette et un ensemble de pièces en vente. (Les détails relatifs à leur achat figurent à la fin du livre.)



La maquette du tabernacle

Cette maquette, réalisée selon une échelle de 1/90, est une représentation du tabernacle construit par Moïse. Elle comprend 328 pièces et l'assemblage final peut être peint afin qu'il devienne une maquette réaliste. De plus, le fait d'assembler la maquette en groupe durant la leçon représente une activité idéale pour les familles et les élèves, autant à l'école que dans un camp de jour ou dans le cadre de l'école à la maison.



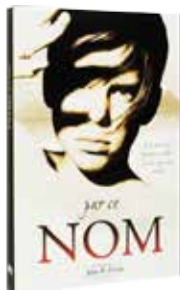
Le mobilier du tabernacle

Ce mobilier, fabriqué selon une échelle de 1/10, permet d'examiner de près les éléments importants du tabernacle. Chaque pièce du mobilier est en fonte plaquée d'or.

ressources recommandées

Le fait de comprendre la signification du tabernacle dans le contexte général des Écritures constitue une aide précieuse pour toute étude dont il fait l'objet. Les ressources recommandées qui suivent en fournissent les grandes lignes.

POUR UNE LECTURE PERSONNELLE



Par ce nom

Ce livre aide à comprendre clairement la raison d'être de la Bible. Il utilise la structure de l'évangile de Jean et un récit historique, débutant par la création et se terminant par la croix, afin d'expliquer le message central de la Bible. Ainsi, ce livre contient une description du tabernacle et il souligne l'importance de cette aide visuelle élaborée dans le contexte du plan rédempteur de Dieu pour l'humanité.

POUR DIRIGER UNE ÉTUDE EN GROUPE



Par ce nom - Vision du monde réexaminée

Accompagnez cette étude de son cahier d'exercices et des aides visuelles offertes dans le but d'offrir une expérience d'enseignement et d'apprentissage mémorable.

Cette étude est une excellente ressource pour la formation de disciples et elle aide les croyants (qu'ils le soient depuis 3 jours ou 33 ans) à accroître leur compréhension de la foi en Christ. Elle offre un aperçu substantiel de l'ensemble des Écritures et pose un fondement utile pour des études subséquentes.

Cette étude est également idéale pour présenter le message de l'Évangile à des non-croyants, car elle part du principe que le lecteur n'a aucune connaissance de Dieu ou de la Bible.

leçon un

PRÉSENTATION DU TABERNACLE



Certaines personnes ont tendance à ne pas tenir compte du récit de l'Ancien Testament au sujet du tabernacle sous prétexte qu'il s'agit d'un vestige complexe d'une époque révolue et qu'il ne revêt plus aucune importance pour notre monde contemporain. Toutefois, le fait que la Bible consacre 50 chapitres à présenter cette tente dressée dans le désert ainsi que les activités qui y étaient pratiquées nous indique l'importance que Dieu accorde à cette illustration détaillée.

Lisez EXODE 24.12 à 25.9.

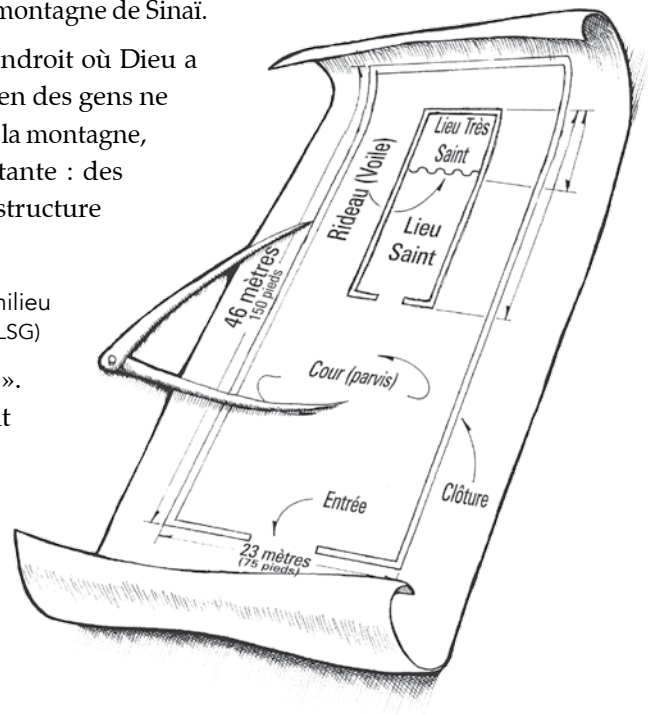
Dans ce passage, les Israélites se promenaient dans le désert depuis un peu moins d'un an lorsque Dieu a appelé Moïse sur la montagne de Sinaï.

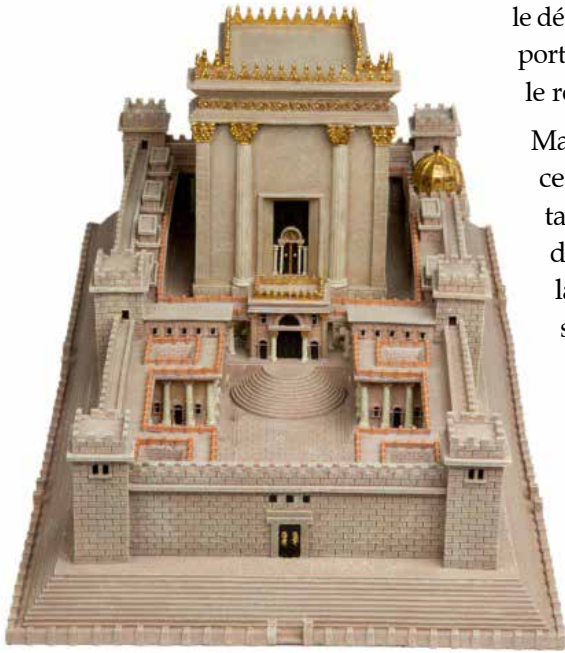
La plupart des croyants associent le mont Sinaï à l'endroit où Dieu a donné les dix commandements à Moïse. Pourtant, bien des gens ne sont pas conscients qu'après sa rencontre avec Dieu sur la montagne, Moïse a rapporté une autre chose tout aussi importante : des plans pour la construction et l'aménagement d'une structure très spéciale, c'est-à-dire le tabernacle.

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. (EXODE 25.8, LSG)

Le mot *sanctuaire* signifie littéralement « lieu saint ». Quant au mot *tabernacle*, il dérive d'un mot signifiant « s'installer, demeurer ». De différentes façons, on le désigne aussi comme une « tente » (par exemple dans EXODE 29.42 et NOMBRES 17.7).

Près d'un an après que Dieu a délivré les Israélites de leur esclavage en Égypte (vers 1450 av. J.-C.), le tabernacle a été érigé. Pendant les 40 années qui ont suivi, il a servi de rappel continu de la présence de Dieu parmi son peuple alors qu'il se promenait dans





le désert (EXODE 40.34-37). Plusieurs années plus tard, cette structure portable a été remplacée par une permanente, le temple¹ bâti par le roi Salomon.

Malgré des dimensions et une magnificence bien supérieure, ce temple conservait une conception semblable à celle du tabernacle original. Puis, en 586 av. J.-C., les forces d'invasion de l'empire babylonien ont détruit le travail de Salomon. Par la suite, on a construit une structure beaucoup plus simple sur le même site. Quelques siècles plus tard, le roi Hérode a considérablement agrandi ce second temple et a ainsi créé un édifice impressionnant qui rivalisait avec celui de Salomon. C'est ce temple-là que Jésus a connu.

Discussion 1 : Une demeure incomparable

1. Le Seigneur n'a pas demandé aux Israélites de construire le tabernacle parce qu'il avait besoin d'une maison.

Question (Q) : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas besoin d'une maison dans laquelle habiter?

Réponse (R) : L'Écriture explique clairement que Dieu n'est pas confiné dans un bâtiment ou un lieu en particulier.

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme. (ACTES 17.24, LSG)

La grandeur et l'immensité de Dieu ne peuvent être confinées dans aucun sanctuaire ni aucune structure. Toute autre suggestion entraînerait une question rhétorique de la part de Dieu :

Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Éternel. (ÉSAÏE 66.1-2, LSG)

Toute autre idée que l'on se fait de Dieu est trop petite.

2. Néanmoins, Dieu a toujours désiré manifester sa présence au sein de son peuple. Dans 1 CHRONIQUES 6.48 (LSG), le tabernacle est d'ailleurs appelé la maison de Dieu.

Q : D'après la discussion précédente, que se serait-il produit si les Israélites avaient considéré le tabernacle (et plus tard le temple) comme la maison de Dieu?

R : Rien dans les Écritures n'indique que les Israélites voyaient la maison de Dieu autrement qu'au sens figuré. Son usage leur rappelait plutôt le privilège exceptionnel dont eux seuls jouissaient – parmi toutes les nations du monde – par la présence de Dieu au milieu d'eux.

Q : Comment Dieu a-t-il manifesté sa présence parmi son peuple à travers l'histoire, passée, présente et à venir?

R : Jacob a pris particulièrement conscience de la présence de Dieu par un songe. À son réveil, il a dressé une pierre en guise de monument commémoratif et a nommé ce lieu *Béthel*, qui signifie « maison de Dieu » (GENÈSE 28.10-19).

En tant que « demeure » terrestre de Dieu, le tabernacle n'était pas censé devenir une structure permanente. Près de 500 ans plus tard, le temple que le roi Salomon a bâti l'a remplacé (1 ROIS 6.1).

Dans les évangiles, nous lisons que Dieu, dans la personne de son Fils, Jésus-Christ, s'est fait chair, et qu'il a habité (« tabernacé », littéralement) parmi nous (JEAN 1.14, LSG).

Depuis lors, Dieu fait bien plus que vivre parmi son peuple, il vit en chacun de ses membres – ceux et celles qui ont mis leur confiance en Christ – par le Saint-Esprit.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?

(1 CORINTHIENS 6.19, LSG; VOIR AUSSI 1 CORINTHIENS 3.16-17)

À la fin, les croyants jouiront de la présence de Dieu, qui vivra avec eux pour l'éternité (APOCALYPSE 21.3, LSG).

3. Le tabernacle était aussi appelé la tente de la rencontre (S21). Toutefois, contrairement à une église, il n'était pas conçu pour être un lieu de communion fraternelle.

Q: Puisque le tabernacle n'équivalait pas, à l'époque de l'Ancien Testament, aux églises modernes, que signifiait tente de la rencontre?

R: En fait, cela voulait dire qu'il s'agissait de l'endroit où Dieu prenait l'initiative de rencontrer son peuple et de communiquer avec lui (EXODE 29.42-43).

4. Des siècles plus tard, à l'époque du roi David, le culte des Israélites présentait davantage les caractéristiques de ce que signifie ce mot pour nous aujourd'hui, et le tabernacle, ou le temple, en était le point central. Or, en dépit de leur façon d'adorer, la structure physique du tabernacle et les activités s'y déroulant ne déterminaient aucunement la sincérité de leur adoration.

Q: Si le tabernacle ne constituait pas l'élément essentiel de l'adoration véritable, alors qu'est-ce qui était et qui demeure le plus important?

R: Depuis le début des temps, une bonne relation avec Dieu constitue le cœur de l'adoration. L'adoration devrait être la réaction naturelle, suscitée par la foi, d'une personne qui comprend ce que Dieu est et ce qu'il a fait pour l'homme. Quand l'adoration se dissocie d'une simple confiance en la provision de Dieu (telle qu'illustrée par les activités qui se déroulaient dans le tabernacle), cette fausse adoration est en fait vide de sens. (Pour découvrir ce que Dieu pense de telles pratiques religieuses, lisez ÉSAÏE 29.13 et AMOS 5.21-23.)

Discussion 2: L'idée de Dieu, l'initiative de Dieu, le plan de Dieu

1. Nous avons mentionné plus tôt que lorsque Moïse est descendu du mont Sinäi, il a apporté non seulement les tablettes de pierre sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements, mais aussi des plans pour la construction et l'aménagement du tabernacle.

Q: Quel était l'objectif de Dieu à l'égard de ces deux ensembles d'instructions?

R: Les dix commandements avaient pour but de rendre l'homme conscient, d'une nouvelle manière, du standard de justice selon lequel chacun doit rendre compte à Dieu, un standard qui reflète la sainteté intrinsèque de Dieu.

[Car] tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu...

(ROMAINS 3.23, DRB)

Au même moment, toutefois, Dieu a aussi offert une représentation visuelle – le tabernacle – afin d'indiquer à l'humanité comment elle pourrait rétablir une bonne relation avec lui malgré les échecs incessants de l'homme.

2. Le tabernacle revêtait une grande importance. C'est pourquoi Dieu prit soin de donner des instructions formelles quant à la manière dont il voulait qu'il soit construit. En effet, il en a expliqué clairement chaque détail.

Je te montrerai le modèle du tabernacle et de tous les ustensiles qu'il contiendra, et vous exécuterez tout exactement selon ce modèle. (EXODE 25.9, SEM)

Q: Pourquoi Dieu insista-t-il tellement pour que le tabernacle soit bâti d'une certaine façon?

R: [Les sacrificateurs] sont au service d'un sanctuaire qui n'est qu'une image, que l'ombre du sanctuaire céleste. Moïse en a été averti au moment où il allait construire le tabernacle: *Aie bien soin, lui dit le Seigneur, de faire tout conformément au modèle qui t'a été montré sur la montagne.*

(HÉBREUX 8.5, SEM; VOIR AUSSI HÉBREUX 10.1)

Construit selon un modèle précis, le tabernacle servait en fait de modèle ou de représentation de la relation entre Dieu et l'homme. Et ce modèle annonçait quelque chose de meilleur.

De plus, Dieu ne voulait rien qui puisse dénaturer l'illustration qu'il donnait pour montrer comment un homme pécheur avait la possibilité d'approcher un Dieu saint et de trouver le pardon. C'est pourquoi il a exigé que le tabernacle soit construit exactement d'après les détails qu'il avait indiqués.

Dieu a même sélectionné les ouvriers qui travailleraient à la construction (EXODE 35.30-35). Il ne voulait pas d'un travail de mauvaise qualité; il voulait que tout soit bien exécuté.

Ce qui peut nous sembler excessivement exigeant n'avait pas pour but d'accabler le peuple, mais plutôt d'établir l'autorité incontestable et la sainteté de Dieu, et de mettre l'accent sur le fait que le peuple pouvait uniquement venir à Dieu selon ses conditions.

3. Comme Jésus a utilisé des paraboles pour illustrer ses enseignements et leur donner vie, de la même manière, Dieu a fréquemment eu recours à des aides visuelles dans l'Ancien Testament pour nous aider à mieux comprendre de nombreuses vérités spirituelles enseignées dans le Nouveau Testament. D'ailleurs, c'est particulièrement vrai en ce qui concerne le tabernacle, cette représentation extraordinaire du plan rédempteur de Dieu pour l'humanité.

Q: Pourquoi est-ce si important que nous comprenions le plan rédempteur de Dieu (en d'autres mots, son plan de secours)?

R: Depuis le début, le désir de Dieu consiste à entretenir une relation avec l'humanité. Les dix commandements ont rendu les pécheurs conscients qu'ils étaient loin d'être à la hauteur de l'éminente sainteté de Dieu. Puis, Dieu a confié à Moïse des instructions qui devaient fournir une illustration évocatrice quant à la façon dont la relation entre l'homme et son Créateur – brisée et gâchée par le péché – pouvait être restaurée. Ces plans de construction soulignaient le fait que cette restauration n'était possible que selon les conditions de Dieu, selon ses standards de justice. Ainsi, ces plans comportaient des aspects présents et à venir inhérents à la raison d'être du tabernacle, c'est-à-dire des éléments symboliques et leur réalisation à venir.

Dans la suite de notre étude, nous observerons de plus près le tabernacle et son mobilier. Cependant, nous n'examinerons pas tous les détails. Beaucoup d'entre eux ne concernent pas l'objet de notre étude. Ici, nous nous intéresserons aux leçons principales que nous pouvons tirer de ce que les Écritures présentent clairement. Étant donné qu'une bonne partie des détails sont symboliques, notre but sera de laisser la Bible parler d'elle-même et de laisser l'Écriture interpréter l'Écriture.

1. Pour les besoins de ces leçons, nous considérerons la signification des termes tabernacle et temple comme étant identique.

leçon deux

CONFIGURATION GÉNÉRALE



Lisez EXODE 26.1-30; 27.9-19.

En résumé, le tabernacle consistait en une structure comparable à une tente et en un parvis extérieur. Tout, y compris son mobilier, était facilement transportable. La conception préfabriquée du tabernacle en entier était conçue de manière à ce qu'il soit facilement démonté et érigé.

La tente – le tabernacle à proprement parler – était divisée en deux espaces, le lieu saint et le lieu très saint. Sa structure faisait 13,8 mètres¹ de longueur et 4,6 mètres de largeur. Les planches d'acacia, couvertes d'or, étaient fixées ensemble verticalement pour former les murs. Cette structure était recouverte de quatre couches de revêtement servant de toit et protégeant le mobilier du tabernacle contre le soleil et la pluie.

L'intégralité de l'enceinte – 46 mètres sur 23 mètres – était entourée par de hauts murs faits de tissu. Une seule porte, située du côté est, donnait accès au parvis.

Discussion 1: Les murs

1. La présence symbolique de Dieu, demeurant au sein de son peuple, se trouvait en plein centre du campement des Israélites, néanmoins, on n'entrait pas librement dans le tabernacle comme on le voulait. En effet, une toile haute de deux mètres, soutenue par une série de piliers en bronze, entourait complètement le parvis.

Q: En quoi cette toile servait-elle de barrière de sécurité?

R: Ces murs devaient être insurmontables. En plus de marquer une séparation physique, ils représentaient le gouffre spirituel séparant l'homme pécheur d'un Dieu saint. La justice parfaite de Dieu surpasse largement même les meilleurs efforts ou les possibles mérites de quiconque tenterait de combler ce gouffre (ROMAINS 3.23).

Q: En quoi cette toile servait-elle de barrière protectrice?

R: En tant que barricade protectrice, les murs excluaient de la présence de Dieu tout ce qui était pécheur et impur.

2. L'enceinte du tabernacle, délimitée par une toile de lin blanc, devait se démarquer par rapport au reste du campement d'Israël.

Q: Que représente le blanc en contraste avec tout le reste?

R: On associe souvent le blanc à l'idée de pureté. La Bible nous dit d'ailleurs que la pureté, ou la vertu, est l'une des caractéristiques inhérentes à Dieu et elle le distingue totalement du reste de sa création.

[Dieu] tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. (HABACUC 1.13, LSG)

Cette toile blanche marquait une nette démarcation entre ce qui était acceptable et agréable à Dieu et ce qui ne l'était pas. Il ne se trouvait aucune zone « grise ».

Discussion 2: La porte

1. Dieu avait prescrit la construction de murs, mais il avait aussi prévu une entrée particulière, une unique porte de 9,2 mètres de large. Cette porte était également faite d'un rideau de lin. Il était magnifiquement brodé et sa nature distinctive, en contraste avec la toile qui entourait le reste du parvis, distinguait clairement l'entrée.

Q: Qu'est-ce que cela devrait nous rappeler?

R: Le Dieu de justice est aussi un Dieu de miséricorde et de grâce qui a prévu un moyen par lequel l'homme pourrait venir en sa présence.

2. L'accès au tabernacle était restreint par des murs.

Q: Qu'est-ce que cela pouvait signifier pour le peuple au temps de Moïse?

R: Une personne n'était pas libre d'entrer par où elle le voulait. Elle devait entrer par la seule porte existante; il n'y en avait aucune autre, ni à l'arrière ni sur les côtés. Elle pouvait uniquement venir par la seule porte fournie, et cela illustrait que pour s'approcher de Dieu, un homme devait venir selon la manière prescrite par Dieu. Aucune autre manière n'était possible.

Le fait qu'il y avait une seule entrée voulait aussi dire que tous devaient venir à Dieu de la même manière. Personne ne bénéficiait d'un traitement de faveur en raison de son lieu de naissance, de son accès à l'éducation ou de son statut dans la société.

Quant à sa largeur, elle évoquait le fait que Dieu invitait tout un chacun à venir.

Le tabernacle était facilement accessible, rien n'était compliqué.

3. Le tabernacle était toujours érigé l'entrée à l'est.

Q: Qu'est-ce que cela signifiait? (Indice: Où le soleil se lève-t-il?)

R: En raison de l'emplacement de la porte, les Israélites regardaient toujours vers l'ouest lorsqu'ils entraient dans l'enceinte, contrairement à la pratique des païens de l'époque qui adoraient le soleil en regardant dans la direction opposée, c'est-à-dire vers l'est. (Lisez ÉZÉCHIEL 8.16-18 pour avoir un exemple de cette forme d'idolâtrie, cette fois, pratiquée par les Israélites eux-mêmes².)

4. Parmi les affirmations de Jésus commençant par « Je suis », en voici deux bien connues:

Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (JEAN 14.6, LSG)

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé... (JEAN 10.9, LSG)

Q: En quoi la porte du tabernacle faisait-elle allusion à Jésus-Christ?

R: Cette porte représente Christ en tant que seul chemin par lequel une personne peut établir une bonne relation avec Dieu. Il n'existe aucun autre chemin. Jésus a rendu cela possible quand il a payé notre dette – nos péchés – sur la croix à notre place. Afin de s'approcher de Dieu, on doit entrer par la seule porte existante et mettre sa foi en Christ seul.

La tente

À l'intérieur des murs encerclant l'enceinte se trouvait le tabernacle en soi. Aux yeux de l'observateur désintéressé, cette structure comparable à une tente devait avoir l'air plutôt ordinaire. Rien ne la rendait distinctive, si ce n'est la colonne de nuée qui flottait au-dessus durant le jour. Cependant, ce qui se passait à l'intérieur, comme nous le découvrirons, était tout autre. En effet, c'est là que l'homme communiait avec Dieu, dans le lieu saint, et que Dieu habitait symboliquement, au sein de son peuple, dans le lieu très saint.

Le mobilier du tabernacle

Les Israélites ont reçu des directives détaillées quant à la fabrication de sept pièces de mobilier uniques qu'ils placeraient dans le parvis et dans le tabernacle en soi. En tant qu'aides visuelles, ces pièces peuvent sembler très simples, mais du point de vue des Israélites, qui n'avaient pas le privilège de recevoir les enseignements du Saint-Esprit, chaque élément du tabernacle illustrait avec puissance une vérité spirituelle. (Cela concerne aussi les aides visuelles et les descriptions imagées que l'on trouve partout dans l'Ancien Testament.)

Dieu a fourni les plans pour la construction du tabernacle, mais les Israélites étaient, quant à eux, responsables de trouver les ressources nécessaires à la fabrication de la structure et de tout le mobilier. L'or, l'argent et le lin venaient probablement des Égyptiens qui les leur avaient donnés au moment où, plusieurs mois plus tôt, Dieu avait délivré son peuple de l'esclavage (EXODE 12.35-36). Après environ 400 ans d'esclavage, il semblait juste qu'on leur verse, sous une forme ou une autre, leurs salaires impayés!

Dans la suite de notre étude, nous réfléchirons à l'importance que revêtaient les éléments principaux du tabernacle pour les Israélites de cette époque, et nous nous pencherons aussi sur les leçons que Dieu veut que nous apprenions aujourd'hui.



1. L'unité de mesure hébraïque appelée coudée désignait soit une mesure de longueur «ordinaire» (44,5 cm) soit une «longue» (51,8 cm). La plupart des érudits sont d'avis que l'unité utilisée dans les Écritures (ainsi que dans les présentes leçons) désignait la coudée ordinaire. (Henry M. Morris, *The Genesis Record*, Grand Rapids (Mich.), Baker Books, 2009, p. 181.)
2. Voilà un exemple de syncrétisme, c'est-à-dire un mélange de vérité et d'erreur. Dans ce cas-ci, le fait d'adorer une idole précisément dans le lieu qui devait servir exclusivement à adorer le seul vrai Dieu vivant.

leçon trois

L'AUTEL DE BRONZE



Lisez EXODE 27.1-8.

Immédiatement à l'entrée du tabernacle, dans le parvis, se trouvait la première des sept pièces du mobilier uniques en leur genre : un imposant autel de bronze. C'est seulement là, en ce lieu central, que les sacrifices devaient être offerts.

Fait de bois d'acacia et couvert de bronze, cet autel était conçu pour résister au feu, tout en étant assez léger pour être transporté. Dans les Écritures, on appelait aussi «l'autel des holocaustes» cette structure de 2,3 mètres sur 2,3 mètres sur 1,4 mètre de hauteur. Elle remplaçait les autels précédents que les générations antérieures d'Israélites avaient construits périodiquement (par exemple dans GENÈSE 8.20). Ces autels étaient faits de pierres empilées ou de terre (EXODE 20.24-25).

Depuis le commencement, l'autel occupe une place centrale dans les Écritures. Bien que le peuple de Dieu construisait constamment des autels, il y en avait – et il y en a encore aujourd'hui – beaucoup de faux partout dans le monde. Bien des religions tentent d'apaiser ou de manipuler leurs dieux par l'usage d'autels. Dans la Grèce du premier siècle, Paul a...

... même découvert un autel avec cette inscription : À un dieu inconnu!

(ACTES 17.23, LSG)

Discussion :

1. **L'autel de bronze représentait un élément important qui devait être, selon le plan de Dieu, le centre d'intérêt de la vie des Israélites. Parmi les divers holocaustes exigés par Dieu, les principaux étaient les sacrifices d'animaux.**

C'est dans le sang que réside la vie d'une créature. Le Seigneur vous autorise à utiliser le sang sur l'autel pour obtenir le pardon en votre faveur; en effet le sang permet d'obtenir le pardon parce qu'il est porteur de vie.

(LÉVITIQUE 17.11, BFC)

Q: La plupart d'entre nous trouvent l'effusion de sang dégoûtante et abjecte. La Bible ne le mentionne pas clairement, mais qu'est-ce qui pourrait expliquer le fait que cette pratique soit une partie essentielle du plan de Dieu dans la résolution du problème de l'homme à l'égard du péché?

R: Jusqu'à un certain point, cette exigence devrait servir à rappeler l'énormité de notre péché aux yeux de Dieu. Si une effusion de sang ou la mise à mort d'un animal nous fait horreur, le fait que sa solution nécessite une telle action devrait nous aider à comprendre comment Dieu voit notre péché.

[Dieu] tes yeux sont bien trop purs pour accepter de voir le mal. (HABACUC 1.13, LSG)

Q: Pourquoi Dieu exigeait-il que ces sacrifices soient faits puisque, comme la Bible le déclare, « il est impossible que le sang des taureaux et des boucs [c'est-à-dire les animaux sacrifiés] ôte les péchés » (HÉBREUX 10.4, LSG)? À quoi servaient-ils?

R: Le plan et l'objectif de Dieu, depuis le commencement, consistaient à utiliser ces holocaustes en attendant un moment ultérieur où Dieu lui-même fournirait une solution parfaite et définitive au problème de l'homme à l'égard du péché.

Tragiquement, beaucoup d'Israélites commirent l'erreur que les gens répètent souvent aujourd'hui. Ils se préoccupaient de la forme extérieure sans reconnaître que ce rituel servait d'aide visuelle, un rappel de ce que Dieu projetait d'accomplir pour l'homme. S'ils ne comprenaient pas cela, leurs sacrifices perdaient leur sens, d'où l'intérêt du rappel dans le verset 4 d'HÉBREUX 10.

2. Comme nous l'avons rappelé dans la leçon un, Dieu a transmis à Moïse, sur le mont Sinäi, les dix commandements, aussi appelés la loi.

Q: Quelle signification ces commandements devaient-ils revêtir dans l'esprit des personnes qui apportaient des sacrifices au tabernacle?

R: Le but de la loi était de rendre l'homme conscient de ce que Dieu considère comme un péché. Dans la Bible, Paul écrit :

Mais la loi m'a fait connaître ce qu'est le péché. (ROMAINS 7.7, BFC)

L'apôtre poursuit en donnant un exemple :

En effet, je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit: « Tu ne convoiteras pas. » (ROMAINS 7.7, BFC)

Ailleurs, Paul ajoute que Dieu a donné la loi afin que le péché :

... [se manifeste] comme péché [...] et ainsi, par l'intermédiaire du commandement, il montre son caractère extrêmement mauvais. (ROMAINS 7.13, S21)

C'est en raison de la loi que l'homme a pris conscience – a été convaincu – de l'immoralité du péché. Devant le standard saint de Dieu quant à ce qui est bien et ce qui est mal, l'humanité tout entière était coupable.

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit [...] afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. (ROMAINS 3.19, LSG)

3. Par son emplacement stratégique, c'est l'autel de bronze qu'une personne voyait en premier quand elle entrait dans l'enceinte du tabernacle.

Q: Que signifiait l'emplacement de l'autel dans le parvis du tabernacle pour les Israélites apportant leurs offrandes?

R: Les Israélites qui comprenaient la signification des dix commandements devaient être parfaitement conscients de leur culpabilité, de leur état de pécheur perdu ayant besoin de pardon. En s'approchant de l'autel, ils se rappelaient certainement que la première étape pour rétablir une bonne relation avec un Dieu saint consistait en un sacrifice sanglant.

... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. (HÉBREUX 9.22, LSG)

Lorsqu'un Israélite apportait un sacrifice au tabernacle, il exprimait sa foi en les instructions de Dieu, sa confiance dans le fait qu'une telle offrande lui accorderait le pardon couvrant son péché.

4. **Nul ne pouvait apporter l'offrande de son choix. Au contraire, elle devait être sélectionnée avec soin, d'après les instructions de Dieu (LÉVITIQUE 1.2-3). Lorsqu'on présentait son offrande, on posait sa main sur la tête de l'animal (LÉVITIQUE 1.4).**

Q: Que représentait ce geste?

R: Par ce simple geste symbolisant l'identification, on reconnaissait qu'un animal innocent allait mourir à la place de l'homme pécheur. En effet, l'homme était coupable d'avoir enfreint la loi de Dieu et il méritait de mourir.

L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. (ÉZÉCHIEL 18.20, LSG)

Car le salaire du péché, c'est la mort. (ROMAINS 6.23, LSG)

Or, Dieu a prévu un moyen acceptable grâce auquel un animal parfait et innocent pouvait mourir à la place de l'homme, comme son substitut.

5. **À l'exemple de l'autel de bronze, la croix était un lieu de mort où un sacrifice était fait pour expier des péchés. La seule manière pour nous d'établir une bonne relation avec Dieu, c'est par Jésus-Christ, qui est mort à notre place, comme notre substitut.**

Q: En quoi le sacrifice apporté sur l'autel est-il comparable à ce qui s'est produit à la croix?

R: Dans le premier cas, on devait sélectionner, parmi le gros ou le petit bétail, un mâle dépourvu de tout défaut physique. L'animal était accepté à la place de celui qui l'offrait, et son sang versé en sacrifice lui servait d'expiation (LÉVITIQUE 1.2-5).

De même, Jésus était l'Agneau de Dieu, parfait et sans péché, et il est mort à notre place sur la croix afin que nos péchés soient pardonnés.

[Ce] n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés [...] mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.

(1 PIERRE 1.18-19, LSG)

Q: En quoi la mort de Jésus est-elle différente des offrandes apportées sur l'autel de bronze?

R: Comme nous l'avons lu plus tôt:

... il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. (HÉBREUX 10.4, LSG)

Pour les Israélites de l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux couvraient seulement leurs péchés temporairement; ils ne résolvait jamais réellement le problème de la culpabilité de l'homme. En fait, ils servaient à rappeler constamment le problème de l'homme à l'égard du péché. Toutefois, dès le début de la vie publique de Jésus, Jean-Baptiste a reconnu que Jésus était:

... l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (JEAN 1.29, LSG)

Puis, lorsque Jésus est mort, sa mort apporta la solution définitive au besoin de l'homme. Contrairement aux sacrifices qui devaient sans cesse être offerts sur l'autel, la mort de Jésus était définitive. Plus jamais qui que ce soit n'a eu à mourir. En effet, sa mort a entièrement réglé la peine de notre péché. En réalité, la mort de Jésus n'a pas couvert notre péché, elle l'a effacé complètement.

Il [Jésus] n'a pas besoin comme les autres grands-prêtres d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car il a accompli ce service une fois pour toutes en s'offrant lui-même en sacrifice.

(HÉBREUX 7.27, S21)

Puis il [Dieu] ajoute : « Je ne tiendrai plus compte ni de leurs péchés, ni de leurs fautes. » Or, lorsque les péchés ont été pardonnés, il n'est plus nécessaire de présenter une offrande pour les ôter.

(HÉBREUX 10.17-18, SEM)

Avant de conclure cette leçon, portons attention à une dernière caractéristique de l'autel de bronze. À ses quatre coins sortaient des cornes. Certaines personnes suggèrent qu'elles aidaient à tenir les offrandes en place. Plus important encore, notons que, lorsque des animaux étaient offerts en sacrifice, on mettait une partie de leur sang sur ces cornes. Gardez cela en tête alors que nous continuons notre étude à propos du tabernacle et de son mobilier, particulièrement parce que cette caractéristique a un lien avec l'élément central de la structure comparable à une tente.

leçon quatre

LA CUVE



Lisez EXODE 30.17-21.

La cuve, ou le bassin, consistait en un grand bol rempli d'eau situé à mi-chemin entre l'autel de bronze et la structure même du tabernacle. Dieu n'a pas précisé les dimensions de cette cuve, mais elle devait être faite entièrement de bronze. Selon EXODE 38.8, le bronze a été fourni précisément par les femmes israélites qui ont librement fait don de leurs miroirs. (Le verre réfléchissant n'existait pas à cette époque et les miroirs étaient donc faits de bronze poli étincelant.)

Discussion :

1. **La cuve de bronze était située à l'extérieur de la tente de la rencontre. Son emplacement pratique permettait aux sacrificateurs de se laver les mains et les pieds avant d'entrer dans le lieu saint, la première des deux pièces situées dans la tente de la rencontre.**

Q: Quelle était la signification symbolique de l'emplacement et de l'utilité de cette cuve? (En plus de sa signification symbolique, il s'agissait d'un objet nécessaire à utiliser après avoir manipulé des offrandes couvertes de sang.)

R: Avant de venir dans la présence d'un Dieu saint, les sacrificateurs avaient pour consigne de se laver. Il ne s'agissait pas d'une pratique cérémonielle arbitraire, mais cela représentait plutôt une vérité spirituelle, à la fois pour le peuple de cette époque et pour nous.

Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui pourra se tenir dans son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur... (PSAUMES 24.3-4, S21)

Ces versets nous rappellent que nous ne devons pas venir dans la présence de Dieu dans une attitude nonchalante et inconsiderée. Nous devons prendre conscience de ce que signifie pour nous le fait de venir dans la présence du Créateur de l'univers, un Dieu saint et merveilleux.

2. **Dans le cadre de son initiation formelle au service, un sacrificateur se faisait entièrement laver (EXODE 29.4). Par la suite, il n'avait pas l'obligation de se laver chaque fois qu'il entrait dans l'enceinte du tabernacle. Il devait seulement se laver les mains et les pieds dans la cuve de bronze avant d'exercer ses responsabilités dans le lieu saint. (Dans le cadre de cette consécration initiale, on devait aussi faire un sacrifice d'expiation pour chaque sacrificateur.)**

Q: Que signifiait la distinction entre ces deux types de purification?

R: La purification initiale – ou bain – exigée pour tous les sacrificateurs équivaut à l’annulation de la peine et à la fin de la culpabilité liée au péché qui se produit une fois pour toutes dans la vie de chaque croyant lorsqu’il trouve le salut. Ce pardon, accordé grâce à ce que Christ a accompli pour nous lorsqu’il est mort à la croix, pourrait faire allusion au pardon judiciaire de Dieu à l’égard la condamnation pour notre péché, qu’il nous accorderait dans sa salle d’audience céleste. Cet événement ne se produit qu’une seule fois.

Cependant, s’il est vrai que nous avons, en tant que croyants, l’assurance que Jésus a payé en entier et définitivement le prix de notre péché, nous savons tous que le combat contre le péché dans notre vie est une réalité constante. Quand nous péchons, nous ne sommes pas moins enfants de Dieu, mais notre péché perturbe la communion dont nous devrions jouir avec Dieu, notre Père céleste. Alors, que devons-nous faire?

C’est là que le second type de purification est particulièrement nécessaire. En raison des événements de la vie quotidienne et de la pollution de ce monde pécheur qui nous affecte, nous reconnaissons notre besoin d’une purification continuelle, et cette purification a lieu quand nous laissons la Parole de Dieu imprégner nos pensées. Tout enfant a besoin de ce type de pardon continu à l’occasion, un pardon parental nécessaire pour rétablir une relation troublée par la désobéissance.

3. Lisez JEAN 13.1-10. Ce récit de Jésus lavant les pieds de ses disciples se compare à la nécessité pour les sacrificateurs de se laver les mains et les pieds avant d’entrer dans le lieu saint, et il clarifie cette pratique.

Q: Jésus s’est servi d’une pratique culturelle répandue à cette époque afin de communiquer une leçon spirituelle importante. Pourquoi le nettoyage des pieds était-il nécessaire au temps de Jésus et quelle leçon Jésus a-t-il enseignée à partir de cette pratique?

R: À l’époque où l’on empruntait des rues et des sentiers poussiéreux et où l’on portait communément des sandales, on devait habituellement se laver fréquemment les pieds. Cet acte en soi n’avait rien de surprenant, toutefois, la leçon spirituelle enseignée par Jésus était nouvelle.

Comme Jésus l’a expliqué, il existe une différence entre le fait de prendre un bain et la nécessité de se laver les pieds encore et encore. D’ailleurs, Jésus a précisé à Pierre, son disciple :

Celui qui est lavé n’a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur... (JEAN 13.10, LSG)

Q: Selon ce type de purification, quelle leçon nous est-il possible de tirer pour notre vie actuelle?

R: Le premier type de purification symbolise le début de notre relation avec Dieu (notre union); le second illustre le fait que chaque croyant a constamment besoin d’être purifié de la puissance du péché s’il veut bénéficier d’une relation ininterrompue avec Dieu (notre communion).

Cette démarche visant à se purifier continuellement de « la poussière et de la saleté » de la vie quotidienne est par ailleurs essentielle si l’on veut que son service pour Dieu soit acceptable et agréable à ses yeux (1 JEAN 1.5-10; 2.1-2).

Q: Comment un croyant parviendra-t-il à se purifier continuellement?

R: Selon ÉPHÉSIENS 5.26 (SEM), l’âme du croyant est...

... purifiée par [la Parole de Dieu].

Lorsque nous passons du temps à lire et à étudier la Bible au quotidien, Dieu, par son Saint-Esprit, utilise sa Parole pour nous instruire et transformer nos vies si nous choisissons de faire preuve de foi et d’obéissance.

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l’erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre. (2 TIMOTHÉE 3.16, BFC)

leçon cinq

LE CHANDELIER



Lisez EXODE 25.31-40.

Après s'être lavé les mains et les pieds dans la cuve du parvis, les sacrificateurs avaient la liberté d'entrer dans le lieu saint, la première des deux pièces situées à l'intérieur du tabernacle en soi. Cette pièce contenait trois éléments du mobilier : le chandelier et deux autres éléments.

Le chandelier d'or¹ (ou la menorah) était posé du côté gauche dans le lieu saint. Fait d'une seule pièce d'or battu, il avait une tige centrale à partir de laquelle s'étendaient trois branches de chaque côté; il comptait donc sept branches au total. Une lampe remplie d'huile d'olive formait l'extrémité de chaque branche. Chaque branche ressemblait à celle de l'amandier, avec ses bourgeons et ses fleurs.

À l'exemple de la cuve, les Écritures ne révèlent pas les dimensions précises du chandelier. On peut toutefois observer aujourd'hui sa représentation sur l'arc de Titus, érigée à Rome. Cet arc a été construit afin de commémorer la conquête de Jérusalem par le général romain Titus, en 70 après Jésus-Christ, de même que le pillage subséquent du temple² et de ses artéfacts.

Nous savons aussi que la taille du chandelier aurait été restreinte étant donné le poids total de l'or (environ 34 kilogrammes) utilisé pour sa fabrication et celle de ses accessoires (EXODE 35.39).

Les lampes allumées devaient projeter une douce lueur dans la pièce entière. Et puisque les murs de planches de la pièce étaient recouverts de minces feuilles d'or pur, l'effet devait être éblouissant.

Discussion :

1. La structure du tabernacle, semblable à celle d'une tente, ne possédait aucune fenêtre ni aucun puits de lumière qui aurait permis à la lumière du soleil de pénétrer.

Q: Quel était le rôle principal du chandelier?

R: En tant qu'unique source de lumière qui éclairait le lieu saint, le chandelier permettait aux sacrificateurs d'exécuter leurs responsabilités quotidiennes. (La pièce la plus secrète, le lieu très saint, possédait une source de lumière différente : la gloire de Dieu même.)

2. Lisez LÉVITIQUE 24.1-3.

Q: Que Dieu a-t-il ordonné aux sacrificateurs de faire en ce qui a trait aux lampes?

R: Les sacrificateurs devaient s'assurer que les lampes brûlent continuellement durant la nuit (Exode 27.20-21)³.

3. Lisez JEAN 1.9; 8.12 et 12.46. Au-delà de son utilité pratique, le chandelier symbolisait aussi Christ.

Q: *Comment le chandelier incarne-t-il Christ?*

R: Jésus est décrit comme la véritable lumière, la lumière du monde, la lumière qui donne la vie. À l'exemple du chandelier qui apportait l'éclairage nécessaire permettant aux sacrificateurs d'accomplir leurs tâches quotidiennes, Jésus est la lumière venue dans le monde afin que l'homme n'ait plus à vivre dans les ténèbres. Sans Jésus,

... la véritable lumière qui [...] éclaire tout le monde... (JEAN 1.9, COL)

... l'homme avance à tâtons dans l'obscurité, à la recherche d'un sens et d'un but à la vie. Or, la lumière spirituelle offre la possibilité d'une vie spirituelle. Jésus a d'ailleurs affirmé:

Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. (JEAN 12.46, LSG)

4. Lisez MATTHIEU 5.14-16.

Q: *Dans ce passage, Jésus établit une analogie entre la lumière et nous, les croyants. Que cela veut-il dire pour nous d'être des lumières? Comment notre lumière peut-elle briller (voir ACTES 13.47)?*

R: Jésus a apporté la lumière dans notre vie, et nous, les croyants, devons par conséquent vivre comme des enfants de lumière dans un monde obscur et malheureux, en tirant nos ressources de Jésus lui-même, la véritable lumière (ÉPHÉSIENS 5.8). Dieu désire que nous vivions de manière à ce que notre conduite et nos paroles soient manifestes pour le monde qui nous regarde (voir PHILIPPIENS 2.14-15).

5. Le chandelier du tabernacle comptait sept branches et chacune soutenait une lampe. À la fin de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse, cette apparence change. Au lieu d'un seul objet, la Bible décrit sept chandeliers distincts, chacun représentant une Église au sens figuré.

Q: *Que signifie le fait qu'un chandelier représente une Église?*

R: D'une part, il importe de se rappeler que Dieu ne considère pas comme des Églises tous les groupes qui prétendent en être une. Le livre de l'Apocalypse rapporte que sept Églises sont confrontées à divers problèmes graves, pourtant, il est dit qu'elles avaient une véritable relation avec Christ; Christ se tenait au milieu d'elles (APOCALYPSE 1.13). Ailleurs dans la Bible, il est écrit que Christ est:

... la tête du corps, qui est l'Église. (COLOSSIENS 1.18, BFC)

Ce n'est pas le cas de tous les groupes, bien au contraire.

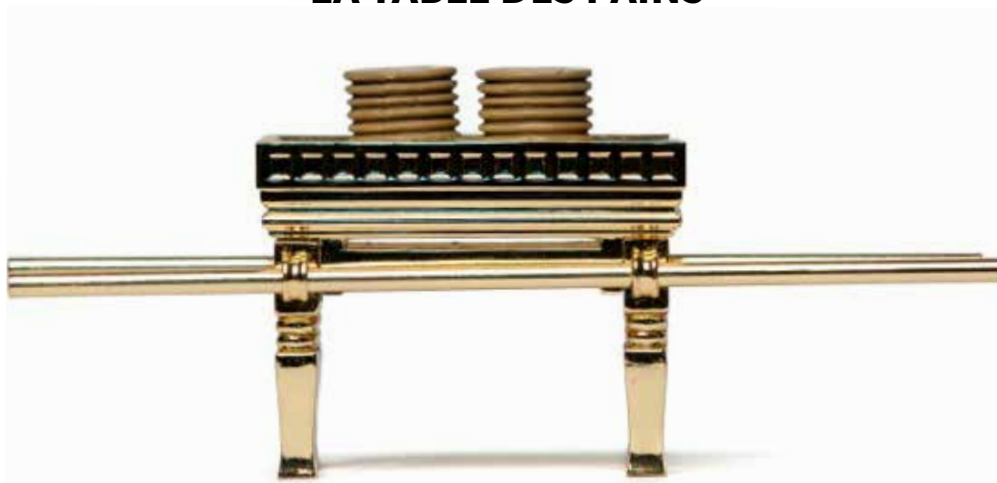
D'autre part, la signification de chaque chandelier n'a rien à voir avec sa forme. En fait, ils étaient censés être une source de lumière. Collectivement, en Église, de même qu'individuellement, les croyants doivent présenter la lumière de Christ à ce monde obscur et malheureux. Les raisons qui font la renommée de notre Église devraient déterminer comment nous reflétons Christ... pas notre programme, pas notre bâtiment, pas notre musique, pas nos prédications.

Depuis l'Antiquité, la menorah demeure un emblème du judaïsme et on l'associe étroitement au festival juif de la Hanoukka, ou la fête des Lumières. Aujourd'hui, il est représenté sur les armoiries de l'État d'Israël.

1. Bien qu'il soit souvent appelé un chandelier, il s'agit d'un terme inapproprié. En effet, l'utilisation de chandelles n'a vu le jour que beaucoup plus tard dans l'histoire.
2. Hérode 1^{er} (le Grand) a commencé la construction de ce «second temple» en 19 après Jésus-Christ, mais l'a seulement terminé dans son intégralité moins d'une décennie avant sa destruction. (Jewish Encyclopedia Online, *Temple of Herod*, [En ligne]. [http://www.jewishencyclopedia.com/articles/14304-temple-of-herod] (Consulté le 14 avril 2015).)
3. Selon l'historien juif Josèphe, on gardait trois des lampes allumées durant le jour. (Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre 3, chapitre 8, paragraphe 3, [En ligne]. [http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/juda3.htm] (Consulté le 26 janvier 2017).)

leçon six

LA TABLE DES PAINS



Lisez EXODE 25.23-30.

La table des pains (parfois appelée la « table des pains de proposition ») était une petite table en bois d'acacia recouverte d'or pur. Elle mesurait 1 mètre sur 0,5 mètre et faisait environ 0,7 mètre de haut. Elle était posée du côté droit dans le lieu saint, en face du chandelier. On trouvait sur cette table des miches de pain, une pour chaque tribu d'Israël.

Discussion :

1. Lisez LÉVITIQUE 24.5-9.

Q: *Qu'est-ce qui rendait ce pain unique?*

R: Chaque semaine, les sacrificateurs devaient faire douze pains en utilisant de la fleur de farine. Ils déposaient ensuite ces pains sur la table devant le Seigneur, où ils restaient pendant une semaine. Chaque jour de sabbat, les sacrificateurs remplaçaient ces pains par des miches fraîches. L'arôme du pain fraîchement cuit, combiné à la fragrance des parfums, devait embaumer la pièce.

Parce que l'on considérait comme saint le pain remplacé, seuls les sacrificateurs avaient la permission de le manger, et seulement dans le lieu saint.

Q: *Pourquoi appelait-on ces pains les « pains de proposition » (EXODE 25.30)? (Proposition vient d'un mot latin signifiant « placé devant ».)*

R: L'expression « pains de proposition » faisait allusion au fait que ces pains devaient toujours demeurer dans la présence du Seigneur (voir EXODE 33.14-15). Les Israélites n'étaient pas libres de venir physiquement dans le lieu saint, mais le pain servait de rappel important qu'ils se trouvaient toujours, symboliquement, devant la présence de Dieu.

Qui plus est, la table et les pains illustraient le désir de Dieu d'avoir une relation et de communier (littéralement, partager une chose commune) avec son peuple. Ces éléments constituaient, en quelque sorte, une invitation à partager un repas, un témoignage d'amitié. Dieu désire ardemment que l'homme vienne dans sa présence et qu'il entretienne une relation avec lui.

Q: *Pourquoi le plan de Dieu à l'égard du tabernacle comprenait-il du pain puisqu'il ne le mangeait pas au sens propre?*

R: Contrairement aux aliments souvent présentés dans les temples païens et d'autres sites religieux, ce pain ne servait pas à nourrir le Dieu d'Israël. Les douze pains illustraient plutôt le fait qu'Israël comptait sur Dieu afin qu'il nourrisse continuellement son peuple: les douze tribus. Ces pains permettaient de ne pas oublier que Dieu non seulement leur avait fidèlement fourni de la manne dans le désert afin de les nourrir quotidiennement (EXODE 16.3-5, 13-15, 31), mais il répondait aussi à tous leurs besoins (voir DEUTÉRONOME 29.5; PSAUMES 105.39 41).

2. Lisez JEAN 6.31-35, 48-51.

Q: Jésus se désigne comme le «pain de vie». Qu'est-ce que cela veut dire?

R: Jésus a fait bien plus que de pourvoir aux besoins physiques des hommes; il a réorienté le sujet de préoccupation du peuple vers l'importance du type d'aide spirituelle qui assure aux gens qu'ils n'auront plus jamais faim (c'est-à-dire qu'ils ne mèneront plus une quête perpétuelle visant à combler leur vide intérieur). Ainsi, l'aide que Christ offre est personnifiée par sa personne, le «pain de vie». En lui, nous avons la vie éternelle.

Q: Comment la signification symbolique des «pains de proposition» devient elle réalité dans l'avenir?

R: Jésus a illustré le désir de Dieu d'avoir une relation avec l'homme lorsqu'il a quitté le ciel et qu'il est venu sur terre. Il est venu habiter ou «tabernacler» parmi les hommes. Il passait beaucoup de temps à manger en compagnie de personnes. Cela peut nous surprendre, mais Jésus passait du temps avec les laissés-pour-compte de la société juive: les collecteurs d'impôts, les prostituées, etc. En réalité, Jésus offrait plus qu'une simple amitié terrestre. Jésus est venu sur terre dans le but de ramener des hommes pécheurs et étrangers dans la présence de Dieu, de rétablir la relation entre eux.

Q: Les Israélites de l'Ancien Testament reconnaissaient la bienveillance constante de Dieu envers leurs besoins quotidiens. En ce qui nous concerne, les croyants, quelle leçon parallèle devons-nous retenir aujourd'hui?

R: Dans la prière que Jésus a enseignée à ses disciples, il leur a rappelé qu'ils dépendaient de Dieu pour leur subsistance quotidienne (LUC 11.3), et par conséquent, pour tous leurs besoins.

3. Lisez MATTHIEU 26.26. Ici, Jésus utilise l'analogie du pain afin d'enseigner une autre leçon importante.

Q: En quoi cette analogie est-elle importante pour nous en tant que croyants?

R: Durant la nuit de la dernière Pâque qu'il a célébrée avec ses disciples, Jésus a une fois de plus utilisé l'analogie du pain en parlant de lui-même. À l'instar du pain qui a été rompu durant le repas de la Pâque, Jésus annonçait que la «fraction du pain» en cette occasion devrait servir de rappel – dans l'attente – de ce qu'il allait accomplir sous peu à la croix. C'est uniquement grâce à la mort de Christ que nous avons la possibilité d'avoir une relation avec Dieu. Ainsi, nous devons nous rappeler cette vérité importante chaque fois que nous célébrons le repas du Seigneur (la communion).

4. Lisez APOCALYPSE 3.20. On interprète souvent ce verset à tort comme une invitation au salut. Toutefois, prenez le temps de le relire.

Q: À la lumière de la discussion précédente, comment devrions-nous comprendre ce verset?

R: Ce verset évoque la relation et non pas le salut. Dieu désire vivement que les membres de son peuple viennent dans sa présence et qu'ils savourent le temps qu'ils passent ensemble, sachant que Jésus s'est chargé de leurs péchés à la croix une fois pour toutes. En plus de leur avoir accordé le pardon de leurs péchés, Dieu les a revêtus de la justice de Jésus-Christ, une perfection qui leur permet maintenant d'entrer véritablement dans sa présence.

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir [une offrande couvrant le] péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. (2 CORINTHIENS 5.21, LSG)

leçon sept

L'AUTEL DES PARFUMS



Lisez EXODE 30.1-10, 34-38.

L'autel des parfums en or¹ reposait devant le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint (le Saint des saints). Cet autel était considérablement plus petit que l'autel de bronze. Celui-ci était carré, ses côtés mesuraient 0,5 mètre et sa hauteur était de 1 mètre. Il était fabriqué en bois d'acacia et couvert d'or pur. Une corne sortait de chacun des quatre coins de l'autel.

Dieu ordonna aux sacrificateurs de brûler sur cet autel d'or un parfum spécialement conçu, chaque matin et chaque soir, exactement au moment où l'on offrait des sacrifices, dans le parvis, sur l'autel de bronze.

Discussion :

1. À plusieurs occasions dans la Bible, on mentionne que du parfum était brûlé.

Q: À part pour sa fragrance, pourquoi brûlait-on du parfum dans les Écritures?

R: Dans la Bible, on remarque un lien étroit entre le fait de brûler du parfum et la prière. Plus tard, le roi David a utilisé l'image du doux parfum de l'encens qui montait vers Dieu quand il priait.

Considère ma prière comme de l'encens placé devant toi... (PSAUMES 141.2, SEM)

Les dernières pages des Écritures nous dévoilent une scène d'adoration se déroulant au ciel :

Ils avaient chacun [...] des coupes d'or remplies d'encens qui représentent les prières de ceux qui appartiennent à Dieu. (APOCALYPSE 5.8, SEM)

Dans APOCALYPSE 8.3 (LSG), une autre description de cette scène fait référence à l'autel d'or.

Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

2. On devait brûler du parfum le matin de même que le soir afin d'offrir un arôme agréable à l'Éternel (EXODE 30.7-8).

Q: Quel encouragement pouvons-nous tirer de cette action symbolique accomplie par Christ?

R: Les Écritures nous rappellent que Jésus intercède continuellement en faveur de nous tous qui sommes croyants (ROMAINS 8.34; HÉBREUX 7.25).

3. À l'occasion (LÉVITIQUE 4.7; 16.18), on devait appliquer sur les cornes de l'autel des parfums le sang d'animaux sacrifiés sur l'autel de bronze.

Q: Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce lien entre le sang et l'autel des parfums?

R: D'abord, nos prières sont seulement acceptables pour Dieu une fois que Jésus s'est chargé de notre peine et de la culpabilité liée à notre péché (PSAUMES 66.18; JEAN 9.31).

Ensuite, si nous reconnaissons ce que Christ a fait pour nous à la croix, il intercède – prie – maintenant continuellement en notre faveur (HÉBREUX 7.25; ROMAINS 8.27, 34; 1 JEAN 2.1-2).

4. Dans le récit annonçant la naissance de Jean-Baptiste, au premier chapitre du livre de Luc, on lit que le sacrificateur nommé Zacharie a été sélectionné pour s'occuper de l'autel des parfums. Remarquez que ce qui a lieu à l'extérieur du temple correspond à la symbolique dépeinte dans le lieu saint.

À l'heure de l'offrande des parfums, toute la multitude du peuple se tenait en prière à l'extérieur.
(LUC 1.10, SEM)

Q: Quelles leçons utiles à notre vie actuelle pouvons-nous tirer de ce récit?

R: Comme nous l'avons appris plus tôt, les Israélites étaient physiquement bannis de la présence de Dieu, mais ils avaient tout de même accès à lui par la prière. Et, comme Zacharie l'a montré, un des rôles du sacrificateur consistait à représenter l'homme en offrant quotidiennement des parfums sur l'autel.

En revanche, chaque croyant a aujourd'hui le privilège de venir directement dans la présence de Dieu avec ses requêtes.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.
(HÉBREUX 4.16, LSG; VOIR AUSSI ÉPHÉSIENS 3.12)

5. Les évangiles rapportent un événement lors duquel Jésus a chassé du temple ceux qui vendaient et qui achetaient sous prétexte religieux (voir MATHIEU 21.12). Au lieu de laisser le temple devenir un lieu de commerce, Jésus a rappelé les paroles du prophète Ésaïe aux personnes présentes :

N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.
(MARC 11.17, LSG)

Q: Qu'est-ce que Jésus voulait dire en appelant le temple « une maison de prière pour toutes les nations »?

R: Quand Jésus a cité les paroles d'Ésaïe, il savait que le moment viendrait où Dieu attribuerait une nouvelle raison d'être au tabernacle, le temple. Au lieu d'être principalement connu comme un endroit de sacrifices, ce serait un lieu où la prière occuperait une place centrale dans la vie des croyants de tous les coins du monde.

1. Ne pas confondre celui-ci avec l'autel de bronze situé immédiatement à l'entrée principale, dans le parvis du tabernacle.

leçon huit

LE LIEU TRÈS SAINT



Lisez EXODE 26.31-35.

La pièce la plus secrète du tabernacle s'appelait le lieu très saint, ou le Saint des saints. Durant le séjour des Israélites dans le désert, Dieu se manifestait sous la forme d'une colonne de nuée ou de feu au-dessus du lieu très saint (EXODE 40.34-38).

Un voile épais séparait le lieu très saint du lieu saint. Ce voile, parfois appelé le rideau, était fait de fin lin et de laine bleue, pourpre et cramoisie. Des chérubins (anges) étaient brodés dessus.

Seul le souverain sacrificateur avait la permission d'entrer dans le lieu très saint, un jour par an, le jour des expiations. Toutefois, avant d'y entrer, il devait se préparer méticuleusement (LÉVITIQUE 16.1-19). Tous ces préparatifs servaient un seul objectif : obtenir le pardon des péchés.

Discussion 1 : Le lieu très saint

1. **Les dimensions du lieu très saint lui donnaient la forme d'un cube. En effet, sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient toutes de 4,6 mètres.**

Q : Qu'est-ce que les noms « lieu très saint » et « Saint des saints » insinuaient à propos de cette pièce ?

R : Le mot saint, qui signifie « unique, incomparable, mis à part », indique qu'il n'y a pas de pièce plus sacrée que celle-là, qu'il s'agit d'un endroit où aucune personne ordinaire ne pouvait entrer. C'est là que Dieu demeurait symboliquement au-dessus de l'arche de l'alliance. Quiconque entrait dans le lieu très saint entrait en fait dans la présence de Dieu.

Discussion 2 : Le voile

1. **Le mot voile en hébreu signifie « écran, cloison ou séparateur qui cache ».**

Q : Que protégeait ce voile ? Pourquoi était-il nécessaire ?

R : Le voile représentait plus qu'une barrière physique. Symboliquement, il évoquait la séparation nécessaire entre un Dieu saint et l'homme pécheur. Il s'agissait d'un rappel évocateur selon lequel la sainteté de Dieu devait être prise au sérieux.

[Dieu] tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité... (HABACUC 1.13, LSG)

Ce voile servant de barrière faisait en sorte que personne n'entrait de manière inconsidérée dans la majestueuse présence de Dieu. En fait, personne d'autre que le souverain sacrificateur, le médiateur choisi par Dieu, n'était admis derrière le voile, et même lui n'y allait que dans des circonstances très spéciales. Toute autre personne serait morte.

L'Éternel dit à Moïse : « Dis à ton frère Aaron de ne pas entrer à n'importe quel moment dans la partie du sanctuaire située derrière le voile, devant le propitiatoire qui recouvre l'arche, sinon il mourrait. En effet, j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire. » (LÉVITIQUE 16.2, S21)

2. Des chérubins étaient brodés sur le voile.

Q: Que signifiaient-ils?

R: Les chérubins brodés mettaient en évidence la puissance et la majesté infinies de Dieu. Ils se tenaient dans sa présence pour le servir et garder son trône. Ces chérubins étaient aussi représentés sur le revêtement le plus à l'abri des regards, celui formant le plafond de la tente. En levant les yeux, on aurait vu ces chérubins brodés.

3. Lisez HÉBREUX 9.7. Ce verset décrit le seul jour désigné durant l'année (le jour des expiations, Yom Kippour) où le souverain sacrificateur devait se rendre de l'autre côté du voile, dans le lieu très saint.

Q: Que devait emporter le souverain sacrificateur?

R: Il devait emporter le sang de certains animaux, selon les prescriptions de Dieu. Il avait préalablement sacrifié ces animaux sur l'autel de bronze pour expier ses péchés et ceux de la nation d'Israël. S'il n'avait pas obéi aux instructions de l'Éternel, il n'aurait pas été acceptable, il n'aurait pas pu entrer dans la présence de Dieu à cause de ses péchés et il serait mort immédiatement. Le sang devait servir à l'aspersion du propitiatoire de l'arche.

4. Lisez MARC 15.37-38. Le temple construit ultérieurement à Jérusalem était une énorme réplique du tabernacle donné plus tôt aux Israélites pendant qu'ils se trouvaient dans le désert. Dans les deux cas, durant presque toute l'histoire d'Israël, un voile épais¹ gardait la présence de Dieu à l'abri de l'homme. La mort de Jésus a mis fin à cela.

Q: Qu'est-il arrivé au voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint quand Jésus est mort? Comment cela a-t-il pu se produire?

R: Cet événement étonnant, parmi plusieurs autres qui se sont produits au moment de la mort de Jésus, serait totalement dénué de sens si l'on ne comprenait pas pourquoi le voile se trouvait là en premier lieu et ce qu'il représentait. L'inconcevable s'est produit lorsque le voile du temple s'est déchiré depuis le haut jusqu'en bas. Seul Dieu pouvait réussir un tel exploit; en raison de la hauteur du sommet du voile, il était impossible pour des mains humaines de l'atteindre. En outre, son épaisseur le rendait impossible à déchirer. Du reste, sa déchirure de haut en bas indiquait que la force qui l'avait coupé devait venir d'en haut, de Dieu lui-même.

Q: Que représentait le voile? Quelle est donc la signification d'un voile déchiré?

R: Selon Hébreux 10.20, le voile représentait le corps de Christ. Lorsque le voile s'est déchiré et a créé une ouverture, le lieu très saint est devenu bien visible et cela signifiait que l'homme avait dorénavant un accès direct à la présence de Dieu. De la même façon, quand Jésus est mort à la croix, son corps brisé nous a ouvert la voie et nous a permis de venir à Dieu. Cet événement qui a dû bouleverser les

sacrificateurs présents en ce jour historique est, en fait, une bonne nouvelle pour les croyants! Le voile déchiré représentait l'expression tangible du cri de triomphe de Jésus :

« Tout est accompli. »

(JEAN 19.30, LSG)

Ainsi, Dieu a accompli son plan rédempteur et tous ceux qui acceptent simplement d'y croire ont la liberté de venir dans la présence de Dieu.

5. Lisez HÉBREUX 10.19-22.

Q: Que représente le voile déchiré pour nous aujourd'hui, en tant que croyants?

R: Il n'est plus nécessaire de sacrifier des animaux et le souverain sacrificateur n'a plus besoin d'entrer chaque année dans le sanctuaire avec du sang en notre nom. Jésus s'est offert en sacrifice ultime une fois pour toutes. Par conséquent, si nous croyons que c'est pour nous que Christ a accompli son œuvre à la croix, il nous est possible de venir en toute confiance dans la présence de Dieu (HÉBREUX 10.19-22).

6. Lisez HÉBREUX 9.24.

Q: Que représentait le lieu très saint?

R: Le lieu très saint représente le lieu céleste, la demeure de Dieu, auquel nous avons accès grâce à Christ. Lorsque nous mourrons et que nous quitterons ce corps physique, nous entrerons immédiatement au ciel. Nous jouirons alors de la présence de Dieu pour l'éternité.

(Remarque intéressante: dans APOCALYPSE 21.16, Jean explique sa vision du ciel, la nouvelle Jérusalem. Selon ses écrits, cette ville céleste est parfaitement carrée elle aussi... exactement comme le lieu très saint!)

1. D'après l'ancienne tradition juive, le voile dans le temple d'Hérode était aussi épais qu'une main humaine. Gardons toutefois à l'esprit que la nature des sources issues de traditions rend difficile toute vérification au sujet de ce type de détail. (David M. Levy, *The Tabernacle: Shadows of the Messiah*, Grand Rapids, Kregel Publications, 2003, p. 62-63.)

leçon neuf

L'ARCHE DE L'ALLIANCE



Parmi toutes les pièces du mobilier faisant partie du tabernacle, la plus notoire est l'arche de l'alliance.

Lisez EXODE 25.10-22 et HÉBREUX 9.3-5.

À l'intérieur du lieu très saint, à l'abri des regards, se trouvait une petite pièce du mobilier formée de deux parties: l'arche de l'alliance et le propitiatoire lui servant de couvercle. L'arche en soi formait un coffre rectangulaire fait de bois d'acacia et couvert d'or pur à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle mesurait 1,2 mètre de long sur 0,7 mètre de large et de haut. Deux barres couvertes d'or étaient insérées dans les anneaux d'or fixés aux quatre coins du coffre¹. Ces barres servaient à transporter l'arche et elles demeuraient toujours en place.

Le propitiatoire était un couvercle d'or finement ouvragé qui recouvrait l'arche de l'alliance. Il était formé de deux êtres angéliques sculptés dont les ailes étaient déployées; on les appelle *chérubins*². Ils étaient fixés face à face, à chaque extrémité du couvercle, et ils regardaient vers le bas. Le couvercle en entier était forgé à partir d'une seule et même pièce d'or pur.

Discussion 1: Contenu de l'arche

Dieu a ordonné à Moïse de placer trois articles dans le coffre: un vase d'or contenant la manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements.

La Bible ne précise pas la raison pour laquelle Dieu a ordonné à Moïse de placer ces articles en particulier dans l'arche. Néanmoins, les idées suivantes méritent d'être étudiées.



1. Au sujet du vase contenant de la manne, lisez EXODE 16.2-8, 13-20 et 25-36.

Q: Que rappelait le vase de manne?

R: Cet aliment semblable à du pain «du haut des cieux» servait à rappeler que Dieu avait pris soin des Israélites durant les années qu'ils avaient passées dans le désert. Ils devaient simplement compter sur l'Éternel et lui faire confiance. Pourtant, le peuple n'était pas reconnaissant. Quand il est venu se plaindre à Moïse, il leur a rappelé que c'est contre Dieu qu'ils maugréaient en réalité. Bien que Dieu a continué fidèlement à fournir de la nourriture chaque jour, le peuple se plaignait et voulait d'autres aliments. Malgré les soins constants de Dieu envers son peuple, les Israélites ont rejeté sa bienveillance à maintes reprises.

2. Au sujet du bâton d'Aaron, lisez NOMBRES 16.1-3 et 17.1-10.

Q: Pourquoi Dieu a-t-il ordonné à Moïse de mettre le bâton d'Aaron dans l'arche? Que servait-il à rappeler?

R: Le bâton ayant fleuri rappelait que Dieu avait confirmé qu'Aaron et sa famille formaient la lignée des sacrificateurs. Il devait aussi rappeler le fait que, à plusieurs reprises, les Israélites s'étaient rebellés contre Dieu et avaient rejeté son autorité. D'ailleurs, ce passage rapporte une occasion où le peuple a revendiqué ce qu'il voulait plutôt que de se soumettre à la volonté de Dieu.

3. Au sujet des tablettes de pierre portant les dix commandements, lisez EXODE 19.5-8; 31.18 et 25.16.

Q: Que servaient à rappeler les dix commandements?

R: Les deux tablettes de pierre rappelaient aux Israélites la nature sans pareille de leur relation avec Dieu. Ils formaient le peuple spécial de Dieu et afin de mériter cet honneur, ils devaient obéir à sa loi, les dix commandements. Il s'agissait donc d'un accord conditionnel.

Les Israélites avaient bel et bien promis de respecter leur part du marché, mais ils ont échoué. Le peuple a vite découvert qu'il lui était impossible d'observer parfaitement les dix commandements. Ainsi, il subissait sans cesse les conséquences découlant du fait d'avoir violé la loi sainte de Dieu. Les tablettes de pierre placées dans l'arche servaient donc de rappel tangible que les Israélites avaient rejeté, à de nombreuses occasions, le standard de Dieu à l'égard d'une conduite irréprochable.

Discussion 2: Le propitiatoire (couvercle)

Au-dessus du propitiatoire et entre les deux chérubins, Dieu trônait symboliquement.

L'Éternel règne. [...] Son trône est au-dessus des chérubins.
(PSAUMES 99.1, SEM)

Là, sa gloire resplendissait telle une «lumière inaccessible» qui illuminait l'intérieur du lieu très saint (1 TIMOTHÉE 6.15-16, voir aussi APOCALYPSE 21.22-23). Souvent sous la forme d'une nuée, cette lumière – exprimant la gloire intrinsèque de Dieu – rappelait la présence de Dieu au sein de son peuple (EXODE 40.34-35).



1. Lisez EXODE 25.22 et 2 SAMUEL 6.2.

Q: Selon ces passages, que symbolisait le propitiatoire?

R: Le propitiatoire représentait la demeure et le trône de Dieu dans le tabernacle. Au-dessus de l'arche et du propitiatoire, Dieu se manifestait dans sa gloire sous la forme d'une colonne de nuée³. De plus, c'est là précisément, entre les chérubins, que Dieu rencontrait son peuple choisi, les Israélites.

2. **L'importance considérable du propitiatoire ne tenait pas tellement au fait qu'il désignait la pièce symbolique du trône de Dieu, mais c'est plutôt ce qui se passait dans cette pièce qui lui donnait de l'importance.**

Le jour des expiations⁴ était un événement annuel qui attirait l'attention sur le propitiatoire. De manière à mieux comprendre l'importance de cette occasion solennelle, rappelez-vous que les trois articles se trouvant dans l'arche de l'alliance servaient à évoquer le fait que les Israélites avaient rejeté la bienveillance, l'autorité et la loi de Dieu. Ces symboles désagréables représentaient le péché et les défauts de l'homme dans la présence d'un Dieu saint.

Q: Par conséquent, en quoi le propitiatoire est-il important? Que signifie le terme propitiatoire⁵?

R: Il devait être gênant de penser que la sainteté et la splendeur de Dieu se trouvaient aussi proches de ces trois articles associés à l'immoralité de l'homme. Or, c'est ici que la bienveillance de Dieu entre en scène. Quand Dieu regardait l'arche d'en haut, il ne voyait pas les objets rappelant le péché de l'homme. Ils étaient hors de sa vue. Comment était-ce possible? L'explication se trouve dans le sang qu'on aspergeait sur le propitiatoire une fois par année afin de rendre Dieu propice à expier les fautes de l'homme (LÉVITIQUE 16.14-15)⁶.

3. **« Le mot expiation communique que la nature juste, honnête, droite et sainte de Dieu a été satisfaite. »⁷**

Q: Comment une expiation est-elle possible alors que la loi de Dieu exige la mort comme paiement pour le péché?

Car le salaire du péché, c'est la mort...

(ROMAINS 6.23, LSG)

Celui qui pèche, c'est celui qui mourra.

(ÉZÉCHIEL 18.4, S21)

R: En fait, lorsque Dieu constatait la mort d'un animal innocent, il considérait que les exigences de sa loi étaient satisfaites. Le fait de sacrifier un animal sur un autel n'effaçait pas le péché. L'homme demeurait pécheur. Toutefois, le sacrifice illustre ce qui était nécessaire pour le pardon des péchés : la mort et l'effusion de sang. L'aspersion de sang sur le couvercle de l'arche de l'alliance servait d'expiation – de propitiation – pour le péché.

Les Israélites devenaient acceptables devant Dieu en croyant que sa Parole était vraie, c'est-à-dire que lorsque du sang couvrait leurs péchés, Dieu n'en tenait pas compte temporairement. C'était comme s'ils avaient été effacés.

4. **La leçon trois attirait l'attention sur une particularité de l'autel de bronze: une corne qui sortait de chaque coin. Quand des sacrifices animaux étaient offerts, on appliquait du sang sur ces cornes et on répandait le reste au pied de l'autel (LÉVITIQUE 4.25).**

Q: À la lumière de ce que Christ a fait pour nous à la croix, quelle signification revêt l'application de sang sur les cornes de l'autel de bronze pour nous en tant que croyants?

R: Ces cornes sont associées à la signification de l'expiation. Une fois de plus, on constate que rien d'autre qu'un sacrifice sanglant offert en substitut ne sert d'expiation et n'apporte le pardon.

C'est dans le sang que réside la vie d'une créature. Le Seigneur vous autorise à utiliser le sang sur l'autel pour obtenir le pardon en votre faveur; en effet le sang permet d'obtenir le pardon parce qu'il est porteur de vie.

(LÉVITIQUE 17.11, BFC)

5. **Ainsi, le propitiatoire faisait véritablement partie intégrante de la raison d'être du tabernacle pour les Israélites des temps anciens.**

Q: Qu'en est-il de nous aujourd'hui? Disposons-nous d'un propitiatoire?

R: Il convient parfaitement d'affirmer que Jésus-Christ est notre propitiatoire permanent.

C'est lui [Christ] que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire [ou expiatoire]... (ROMAINS 3.25, LSG)

Le sang de Jésus a recouvert nos péchés. Quand Dieu nous regarde, il ne voit plus nos péchés, mais plutôt celui qu'il nous a donné, à savoir son propre Fils. Jésus a donné sa vie pour nous comme une victime innocente afin que Dieu nous regarde et voit la perfection de Christ.

À présent, conformément à ce que Christ a fait pour nous :

Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance que donne la foi, le cœur purifié [par l'aspersion du sang de Christ] de toute mauvaise conscience...(HÉBREUX 10.22, SEM)

Comme les Israélites de l'époque, nous n'avons plus à nous sentir condamnés par les rappels de nos péchés, de notre culpabilité et de notre honte. Au contraire, Dieu nous invite – à vrai dire, nous exhorte – à nous approcher de lui. Nous ne sommes plus séparés de Dieu à cause de nos péchés; en fait, il nous accepte pleinement en sa présence grâce à ce que Christ a fait pour nous.

6. Lisez et comparez HÉBREUX 9.7 et 4.16.

Q: Quelle différence y a-t-il entre l'accès au lieu très saint, tel que présenté dans l'Ancien Testament, et la façon dont les croyants s'approchent aujourd'hui du trône de Dieu?

R: Le souverain sacrificateur avait la possibilité d'entrer dans le lieu très saint une fois par année, le jour des expiations (en hébreu: Yom Kippour). Et il ne devait jamais entrer sans le sang expiatoire d'un animal innocent.

Toutefois, lorsque Christ est mort, le voile du lieu très saint s'est déchiré et a créé une ouverture (HÉBREUX 10.19-20) nous permettant, en tant que croyants, de venir dans la présence de Dieu en tout temps. Le sang expiatoire de Christ a été répandu pour nous. Dieu voit la perfection et la droiture de Jésus quand il regarde ceux qui ont cru. L'expiation que la mort de Christ a fournie est parfaite et permanente. Plus aucune restriction ne nous limite et il est inutile d'effectuer une réservation pour entrer dans la présence de Dieu. Nous pouvons nous approcher de lui dans la prière en toute confiance, en Jésus-Christ, parce que le trône de Dieu est un trône de grâce.

1. Dans 1 ROIS 8 se trouve une description du moment où l'arche de l'alliance a été déposée dans ce qui deviendrait sa demeure permanente, c'est-à-dire le temple nouvellement construit par le roi Salomon. Ce passage précise que les barres servant au transport de l'arche étaient si longues qu'elles s'étendaient au-delà du lieu très saint, jusque dans le lieu saint, probablement par en dessous du voile qui séparait les deux pièces (1 ROIS 8.8).
2. On associe les chérubins à la sainteté de Dieu. C'est dans GENÈSE 3.24 qu'on y fait référence pour la première fois. Quand Adam et Ève ont péché, Dieu a posté des chérubins à l'entrée du jardin d'Éden pour garder le chemin de l'arbre de vie.
3. On appelle parfois cette nuée la « gloire de shekinah ». Le mot *shekinah* n'est pas utilisé dans nos Bibles en français, mais il est formé de la même racine que le mot *tabernacle* en hébreu et il évoque la présence de l'Éternel. (*Easton's Bible Dictionary, Shekinah*, [En ligne]. [www.eastonsbibledictionary/3329-Shecaniah.php] (Consulté le 15 avril 2015).)
4. Nous découvrirons les détails de cette occasion spéciale dans la prochaine leçon.
5. Le verbe hébreu *kaphar* signifie « couvrir, purger, faire une expiation, réconciliation », et c'est de ce mot que dérive le terme *propitiatoire*. (Enseignemoi, « Strong's hébreu », *kaphar*, [En ligne]. [http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-hebreu-kaphar-3722.html] (Consulté le 23 janvier 2017).)
6. L'œuvre que Christ a accomplie pour nous à la croix représente bien plus que ce que n'importe quelle offrande de l'Ancien Testament arrive à illustrer, comme nous le constatons dans ce passage.
7. John R. Cross, *L'homme sur le chemin d'Emmaüs*, Olds (Alb.), BonneSemence, 1997, p. 82.

leçon dix

LE SACERDOCE (PREMIÈRE PARTIE)



Le tabernacle illustre de façon remarquable comment l'homme pécheur pouvait être rendu juste aux yeux d'un Dieu saint. Cependant, sans les sacrificateurs, la portée symbolique du tabernacle demeurait inaccessible – et donc dénuée de sens – pour les Israélites. Le fait que Dieu a jugé nécessaire la mise en place d'un tel sacerdoce indique que l'homme a besoin d'un intermédiaire. L'homme pécheur était séparé d'un Dieu saint. Les Israélites, physiquement exclus du tabernacle et de tout ce qu'il symbolisait, avaient besoin qu'une personne acceptable les représente devant un Dieu saint.

Selon le plan original de Dieu, Israël – plutôt que n'importe quel autre groupe de personnes possible vivant sur la face de la terre – devait former une nation distincte et sans pareille, «un royaume de sacrificateurs et une nation sainte» (EXODE 19.5-6). Ainsi, d'un point de vue individuel et collectif, les Israélites étaient censés former un peuple de représentants manifestant ce que le caractère saint de Dieu impliquait pour une humanité pécheresse.

Pourtant, malgré leur déclaration publique selon laquelle ils vivraient en obéissant à Dieu, la tendance à pécher des Israélites est vite devenue évidente. Par conséquent, ils ont perdu leur privilège d'être un royaume de sacrificateurs. Eux aussi ont alors eu besoin d'un intermédiaire.

À leur place, Dieu a institué un sacerdoce qui servirait dans le tabernacle. Parmi les douze tribus d'Israël, Dieu a désigné la tribu de Lévi pour entretenir la structure physique du tabernacle. Puis, parmi ces Lévitiques, Dieu a sélectionné une famille en particulier qui aiderait à accomplir la raison d'être spirituelle du tabernacle. C'est le frère de Moïse, Aaron, que Dieu a précisément choisi afin qu'il serve en tant que premier souverain sacrificateur. Ses fils ont, quant à eux, reçu le rôle de sacrificateurs devant l'aider. C'est par l'intermédiaire de leurs descendants que Dieu a continué d'accomplir les buts du tabernacle (EXODE 28.1; NOMBRES 3).

Discussion :

1. Lisez EXODE 28.1.

Dans la Bible, un sacrificateur servait de médiateur entre Dieu et les hommes. Dieu a ordonné d'établir le sacerdoce officiel, composé des descendants d'Aaron, au même moment où il a donné à Moïse les instructions pour la construction du tabernacle.

En outre, le souverain sacrificateur, un descendant d'Aaron issu du premier-né de chaque génération, exerçait le rôle de leader spirituel du peuple.

Q: Le concept de sacrificateur était-il nouveau pour les Israélites quand Dieu l'a instauré?

R: Non, l'idée d'un sacrificateur était familière aux Israélites. Avant que Dieu instaure formellement le sacerdoce, le chef de chaque maison exerçait ce rôle pour sa famille (GENÈSE 8.20; 12.7-8; 13.18; 26.25; JOB 1.5).

2. Lisez EXODE 28.2-5 (le reste du chapitre rentre dans les détails).

Le souverain sacrificateur et les sacrificateurs devaient porter des vêtements spéciaux. On accordait beaucoup d'attention à la conception et à la fabrication de ces vêtements comportant plusieurs détails, comme on en accordait aussi beaucoup au reste du tabernacle.

Q: Pourquoi les sacrificateurs devaient-ils porter ces vêtements?

R: Leur tenue spéciale servait à indiquer la nature et le rôle uniques du souverain sacrificateur et des sacrificateurs. Notamment, comme les tâches du souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament nous aident à comprendre le rôle de Christ en tant que notre propre souverain sacrificateur, ainsi la tenue spéciale du souverain sacrificateur d'Israël illustre la nature et le caractère de Christ. Par exemple, le caleçon blanc que portait le souverain sacrificateur nous rappelle la nature sans péché de Jésus¹. Quant à la lame présente sur le turban du souverain sacrificateur, elle portait l'inscription suivante :

Sainteté à l'Éternel.

(EXODE 28.36, LSG)

Ces mots servaient à rappeler la conduite sainte que Dieu s'attend à voir dans la vie quotidienne du croyant.

Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture: Soyez saints, car je suis saint.

(1 PIERRE 1.16, SEM)

En vérité, Christ aussi est saint.

3. Dieu a confié aux sacrificateurs d'Israël, spécialement choisis en raison de leur naissance, certaines tâches particulières.

Q: Quelles étaient certaines de ces responsabilités?

R: Dieu a ordonné à ces hommes :

- ... de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. (HÉBREUX 5.1, LSG)

Par conséquent, ils étaient responsables de préparer et d'offrir les holocaustes dans le parvis du tabernacle (LÉVITIQUE 1.2-9). D'autres responsabilités les amenaient dans le lieu saint;

- d'être ses messagers et d'instruire le peuple (MALACHIE 2.7). Ainsi, ils devaient entre autres lire la loi publiquement (DEUTÉRONOME 31.9-13);
- dans l'exercice de leurs responsabilités sacerdotales, de servir d'intercesseurs et de médiateurs en faveur du peuple d'Israël (LÉVITIQUE 6.6-7);
- ... [d'avoir] de la compréhension pour les personnes ignorantes et égarées, [puisqu'ils sont eux-mêmes] aussi [sujets] à la faiblesse. (HÉBREUX 5.2, S21).



En effet, ils ne devaient pas exercer leurs responsabilités de façon machinale, mais plutôt agir en étant incités par la compassion.

4. Lisez Lévitique 16.2. Il est important de noter que le souverain sacrificateur avait la responsabilité, une fois par année, le jour des expiations, d'entrer dans le lieu le plus sacré du tabernacle : le lieu très saint.

Q: On ne devait pas agir irresponsablement et prendre à la légère le fait de franchir le voile qui cachait le lieu très saint. Pourquoi?

R: Une fois par année, seul le souverain sacrificateur avait la permission d'entrer dans la présence sacrée de Dieu, mais seulement s'il emportait du sang. La répétitivité de cet événement annuel servait de rappel constant et évocateur que rien n'avait encore résolu définitivement le problème du péché.

Avant d'exercer ses responsabilités, le souverain sacrificateur recevait des instructions strictes de Dieu quant à ce qu'il attendait de lui, autant à l'égard de sa préparation personnelle que de son rôle spécial en tant qu'intercesseur pour le peuple d'Israël (LÉVITIQUE 16.3-34). Le non-respect des instructions aurait provoqué une mort instantanée au moment d'entrer dans la présence de Dieu dans le lieu très saint.

À titre de souverain sacrificateur, il traversait le voile séparant le lieu saint du lieu très saint dans le but de faire l'aspersion du sang sur le propitiatoire de l'arche. Par ce geste, il reconnaissait d'abord qu'il avait personnellement besoin du pardon de Dieu, puis il le faisait comme un acte d'intercession pour les péchés de toute la nation d'Israël (HÉBREUX 9.7).

Q: Que signifie l'aspersion du sang sur le propitiatoire?

R: Le sang représente le moyen fourni par Dieu pour expier les péchés. En effet, Dieu a promis que lorsqu'un animal innocent était sacrifié, son sang couvrirait le péché de l'homme, comme si l'animal mourait à la place de l'homme. Ainsi, quand le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint et se tenait devant l'arche de l'alliance, il se trouvait en réalité dans la présence de Dieu. Il pouvait seulement se présenter devant Dieu s'il emportait du sang, car sans lui, il aurait été coupable devant un Dieu saint. Grâce à l'aspersion du sang sur le propitiatoire, la colère de Dieu était apaisée. Grâce à ce sang, Dieu fermerait temporairement les yeux sur les péchés du peuple.

5. Le sacerdoce décrit dans l'Ancien Testament a pris fin avec Christ.

Q: Pourquoi n'avons-nous plus besoin que des sacrificateurs interviennent en notre faveur aujourd'hui?

R: Dans notre étude du tabernacle, nous avons appris que le peuple était tenu à l'écart de la présence de Dieu en raison du péché, tel qu'illustré par le mur de toile qui entourait le parvis et le voile qui protégeait le lieu très saint. Dieu a instauré le rite sacrificiel pour rappeler que seules la mort d'un animal offert en substitut et l'effusion de son sang avaient le pouvoir de couvrir temporairement les péchés de l'homme et le rendre acceptable aux yeux de Dieu.

Quand Christ est mort, il s'est offert en sacrifice final. Il n'était alors plus nécessaire de sacrifier des animaux parce que Jésus est mort à notre place comme l'Agneau parfait de Dieu. Et nous n'avons plus besoin de l'aide des sacrificateurs parce que Jésus intercède en notre faveur à titre de grand souverain sacrificateur.

6. Lisez 1 PIERRE 2.5, 9.

Q: Comment les croyants doivent-ils faire office de sacrificateurs aujourd'hui?

R: À l'exemple des sacrificateurs de l'Ancien Testament qui devaient naître dans ce rôle, nous, qui sommes croyants, avons le privilège et la responsabilité d'agir comme sacrificateurs, car nous sommes les enfants du grand souverain sacrificateur, Jésus-Christ. Par conséquent, nous bénéficions d'un libre accès à Dieu en tout temps.

Parmi les responsabilités énumérées dans la leçon suivante, certaines de nos obligations partagent des similarités avec celles des sacrificateurs de l'Ancien Testament :

- Nous devons nous mettre au service les uns des autres (GALATES 5.13; 1 PIERRE 4.10);
- Nous avons la responsabilité de proclamer la Parole de Dieu, l'Évangile (ROMAINS 15.16; 2 TIMOTHÉE 4.2);
- Nous devons prier – intercéder – les uns pour les autres (JACQUES 5.16);
- Nous devons nous édifier mutuellement (1 THESSALONICIENS 5.11, 14).

1. Ed Landry, *Light in the Shadows*, éd. révisée avant la parution, 2008, p. 116.

leçon onze

LE SACERDOCE (DEUXIÈME PARTIE)



Le souverain sacrificateur occupait une fonction centrale dans la nation d'Israël. On le considérait comme saint, au sens de « mis à part » pour exercer un ministère spécial. Pourtant, malgré tous les privilèges et l'honneur qui accompagnaient son service, le souverain sacrificateur n'était pas parfait et il était sujet aux mêmes faiblesses et aux mêmes échecs caractérisant l'humanité entière.

Les Écritures comptent de nombreux exemples où des hommes servant comme souverain sacrificateur ou exerçant d'autres responsabilités dans le sacerdoce ont fait honte à leur appel divin. En tant que membres d'une race humaine déchue, ils étaient autant pécheurs que ceux auprès de qui ils exerçaient leur ministère. Ce n'est pas le cas de Christ.

Lisez HÉBREUX 7.23-27.

Le sacerdoce décrit dans l'Ancien Testament, comportant des imperfections et ses restrictions, n'était que l'ombre du véritable souverain sacrificateur. Il précédait un sacerdoce de loin meilleur et supérieur, un sacerdoce accompli en la personne de Jésus-Christ, le Dieu-Homme. Contrairement à tous les sacrificateurs qui l'ont précédé, seul Jésus est appelé le grand souverain sacrificateur (HÉBREUX 3.1).

Discussion :

1. Lorsque Christ est mort à la croix, la nécessité d'un sacerdoce tel que celui décrit dans l'Ancien Testament a pris fin. Avant toute chose, Christ est maintenant notre souverain sacrificateur. Par ailleurs, tous les croyants constituent à présent ce que l'on appelle le « saint sacerdoce » (1 PIERRE 2.5; voir aussi le verset 9).

Q: D'après les passages que nous avons lus plus tôt, en quoi Christ, notre souverain sacrificateur, est-il différent d'Aaron et des sacrificateurs qui lui ont succédé?

R: Christ se distinguait de tous ses prédécesseurs humains d'au moins quatre façons :

- Premièrement, il était saint, sans péché et pur. Contrairement à Aaron, qui, en tant que membre de la race humaine, devait d'abord offrir un sacrifice pour ses propres péchés avant d'en offrir un pour le compte de qui que ce soit d'autre, Christ n'avait aucun péché devant être expié.

Il [Jésus] n'a commis aucun péché...

(1 PIERRE 2.22, SEM; VOIR AUSSI 1 JEAN 3.5)

À tous égards, Dieu acceptait Jésus pleinement. Il était donc réellement un souverain sacrificateur parfait qui était en mesure d'intercéder pour les pécheurs auprès d'un Dieu saint.

- Deuxièmement, en tant que notre grand souverain sacrificateur, Christ a offert son propre sang, pas celui d'animaux. Le sang des animaux apportait une solution temporaire en rendant une personne pure en apparence, par un rituel, mais il était inconcevable que de telles offrandes règlent véritablement le problème fondamental de l'homme : la peine, la culpabilité et la honte liées au péché. Par conséquent, on devait répéter le sacrifice d'animaux, année après année.

En effet, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. (HÉBREUX 10.4, SEM)

Christ, quant à lui, s'est offert lui-même comme l'unique sacrifice parfait à jamais.

Dieu [...] a envoyé son propre Fils avec une nature semblable à celle des hommes pécheurs [...] pour régler le problème du péché... (ROMAINS 8.3, SEM)

Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. (2 CORINTHIENS 5.21, SEM)

- Troisièmement, la rédemption opérée par Christ n'était pas une solution temporaire, mais éternelle. Certes, sa mort n'a pas seulement couvert les péchés commis cette année-là, mais elle a totalement effacé nos péchés – passés et futurs – une fois pour toutes, elle a remis les compteurs à zéro. Le sacrifice de Jésus ne nécessitait pas qu'il meure de nouveau ou quoi que ce soit en plus.

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (JEAN 1.29, LSG)

En effet, Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. (1 PIERRE 3.18, COL)

Quand Christ est ressuscité des morts, cela voulait dire que son sacrifice était pleinement acceptable devant Dieu et que tous les péchés qu'il portait étaient entièrement effacés. Ainsi, il n'était plus nécessaire qu'un sacrificateur entre dans le lieu très saint chaque année pour offrir des sacrifices.

- Quatrièmement, à la différence des souverains sacrificateurs terrestres, Jésus a vaincu la mort et il vit à jamais. Il exerce un sacerdoce permanent et il intercédera toujours en faveur de ceux et celles qui ont accepté le sacrifice qu'il a fait pour eux..

Qui peut alors [nous] condamner? Personne, car Jésus-Christ est celui qui est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur. (ROMAINS 8.34, BFC)

Q: Selon ce que nous avons lu, Jésus a-t-il besoin qu'un souverain sacrificateur lui succède?

R: Contrairement aux souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament dont le ministère était limité par leur durée de vie et qui avaient alors continuellement besoin que des successeurs se chargent de leurs responsabilités, Jésus n'a besoin d'aucun successeur. Assurément, son sacerdoce persistera – il est permanent – étant donné qu'il vit pour toujours. Nous n'avons besoin que de lui.

De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. Mais lui [Jésus], parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. (HÉBREUX 7.23-24, LSG)

2. Lisez HÉBREUX 4.14-16.

Q: Que nous révèle ce verset à propos de Jésus, notre souverain sacrificateur, et à propos de nous?

R: Puisque Jésus était parfaitement homme quand il a vécu sur terre, il comprend bien nos faiblesses humaines, nos besoins et les tentations qui nous assaillent. Toutefois, Jésus n'a jamais péché. À présent,

ce Sauveur ressuscité et triomphant est notre souverain sacrificateur miséricordieux qui prend notre défense auprès de Dieu (voir 1 TIMOTHÉE 2.5). De plus, nous avons le privilège d'avoir un accès direct à Dieu grâce auquel il nous est possible de nous approcher de son trône avec assurance, en tout temps, pour lui demander de l'aide.

3. Lisez EXODE 19.5-6; DEUTÉRONOME 7.7 et 1 PIERRE 2.9. Comme Dieu a appelé Israël à devenir son peuple choisi, il nous appelle aussi, en tant que croyants, à occuper une place semblable.

Q: Comment les croyants de nos jours jouent-ils le rôle de nation sainte et de royaume de sacrificateurs?

R: Les croyants, à l'instar d'Israël, devraient être les représentants de Dieu auprès du reste du monde. En tant que peuple spécial de Dieu, nous devrions mener une vie sainte qui reflète la nature de Dieu lui-même (1 PIERRE 1.15-16) et nous devrions être mis à part pour accomplir son œuvre.

Par ailleurs, en raison de la relation que nous entretenons maintenant avec Dieu par l'entremise de Christ, dans un sens, nous devrions agir comme des sacrificateurs qui présentent Dieu à l'humanité et qui annoncent le message de Jésus-Christ à ce monde incrédule. Comme nous l'avons déjà appris, l'intercession fait partie intégrante du sacerdoce. (Vous souvenez-vous de l'autel des parfums?) Le verset 5 de 1 PIERRE 2 met en évidence une autre responsabilité liée aux sacrifices spirituels. En effet, parmi ces sacrifices nous devrions offrir notre corps à Dieu en guise de culte spirituel (ROMAINS 12.1), offrir nos ressources matérielles (PHILIPPIENS 4.18), offrir notre aide concrètement à ceux qui en ont besoin (HÉBREUX 13.16) et offrir des louanges et des remerciements sincères au Seigneur (HÉBREUX 13.15).

4. On exigeait des hommes qui servaient dans le tabernacle, dans la présence de Dieu, de porter un habit spécial (EXODE 28.1-4, 40).

Q: Selon ROMAINS 13.14 et GALATES 3.26-27, que doivent revêtir les croyants aujourd'hui?

R: Les sacrificateurs portaient des vêtements distinctifs qui les rendaient différents aux yeux de Dieu et cette tenue reflétait l'honneur, la dignité et la gloire de Dieu. Nous aussi, croyants, sommes encouragés à nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. Nous ne devons pas ressembler au monde, mais à Christ, parce que nous lui appartenons. Nous devons manifester sa droiture, sa bonté, sa pureté et son humilité afin que les gens voient Christ quand ils nous regardent. Voilà ce qui glorifie et honore Dieu.



Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés... (ÉPHÉSIENS 5.1, S21)

Soyez mes imitateurs [de Paul], comme je le suis moi-même de Christ. (1 CORINTHIENS 11.1, LSG)

5. Une dernière observation: parmi toutes les pièces du mobilier présentes dans le tabernacle, rien ne mentionne la présence de chaises ou de bancs.

Q: Qu'est-ce que cela suggère?

R: Vraisemblablement, en raison de leur travail exigeant, les sacrificateurs n'avaient pas l'occasion de se reposer; diverses tâches nécessitaient constamment leur attention. Cependant, après la mort et la résurrection de Jésus, nous savons qu'il « s'est assis ».

... Christ, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. (HÉBREUX 10.12, S21; VOIR AUSSI HÉBREUX 1.3)

Il avait achevé sa mission de fournir une solution au problème du péché de l'homme (JEAN 19.30). Ayant accompli son œuvre, Jésus s'est assis à la droite de Dieu le Père, une place d'honneur et de privilège.

Conclusion

Sans aucun doute, le tabernacle, son mobilier et les hommes qui y servaient évoquent encore bien d'autres vérités spirituelles. Mais il importe par-dessus tout de se préoccuper des réalités spirituelles dont on peut jouir aujourd'hui sans faire trop attention au symbolisme qui a précédé leur accomplissement. Ces leçons démontrent pourquoi le Seigneur a jugé bon que le tabernacle hébreu serve d'aide visuelle annonçant et permettant de mieux comprendre l'œuvre de Jésus-Christ accomplie à la croix.

Lorsqu'on comprend l'importance spirituelle du tabernacle, on reconnaît davantage la valeur du récit de la mort et de la résurrection de Jésus. Ainsi, quand vous lirez un des chapitres de la Bible en lien avec le tabernacle, assurez-vous d'établir des liens avec les événements de l'Évangile. Aussi, remerciez Dieu, car depuis le commencement, il avait un plan visant à rétablir la relation brisée entre l'humanité et lui-même : un Agneau parfait mourant à notre place comme substitut afin d'expier nos péchés.

achat de ressources

EN LIGNE:

<http://qc.goodseed.com/>

PAR TÉLÉPHONE:

[Australie](#): 1800 897-333

[Canada \(anglais\)](#): 800 442-7333

[Canada \(français\)](#): 888 314-3623

[États-Unis](#): 888 654-7333

[Europe](#): 05231 94 35 144

[Royaume-Uni](#): 0800 073-6340